

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19158 - 74ÈME ANNÉE

Célébration du 2e anniversaire de la disparition de Paul Vergès

Le PCR rend hommage à Paul Vergès par la voix de jeunes cadres



L'hommage s'est conclu par un maloya en l'honneur de Paul Vergès.

Le Parti communiste réunionnais a rendu hommage hier à son fondateur au cimetière paysager du Port. Dans un communiqué diffusé hier, le PCR rend compte de cet événement.

« Ce dimanche 11 novembre 2018, le Parti Communiste Réunionnais célébrait le deuxième anniversaire du décès de Paul Vergès.

Il y a deux ans, Élie Hoarau, Secrétaire général en exercice du PCR, déclarait face à la dépouille de Paul Vergès : « Va en paix, camarade. Tu peux partir en paix, la suite, nous allons nous en occu-

per ». L'année dernière, à l'occasion de la célébration du 1er anniversaire du décès de Paul Vergès, Maurice Gironcel, nouveau et actuel Secrétaire Général du PCR, déclarait « nous assurons une certaine continuité, dans l'esprit et dans l'action ».

C'est cette continuité que le Parti Communiste Réunionnais a voulu illustrer en confiant les prises de

parole de la cérémonie de cette année à de jeunes cadres du Parti. Firose Gador, qui dirigeait la cérémonie, a rappelé le contexte de la disparition de Paul Vergès et les implications en termes d'organisation du Parti. Elle a rappelé le dévouement de la direction et des militants communistes pour perpétuer la réflexion initiée par Paul Vergès, et les actions inspirées par

lui.

Julie Pontalba a témoigné du rajeunissement des cadres du Parti, à travers le renouvellement des fonctions de direction des instances locales et centrales du PCR, des candidatures électorales et des initiatives extérieures au Parti proprement dit. Parmi lesquels, notamment : Firose Gador, David Gauvin, Gilles Leperlier, Julie Pontalba, Mathieu Raffini, Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan...

Mais ce mouvement générationnel serait vain s'il ne s'accompagnait pas concomitamment de la perpétuation du travail de production et d'échanges idéologiques, notamment en débattant avec les autres partis politiques réunionnais, français et internationaux.

C'est le message transmis par Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan qui a relaté la contribution du PCR aux célébrations du bicentenaire de la naissance de Karl Marx, à La Réunion (lors d'une conférence animée par Élie Hoarau, Brigitte Croisier et Ho Hai Quang) et en Chine (lors d'un séminaire de dialogue de haut niveau entre le Parti Communiste Chinois et les partis politiques mondiaux au sujet de la pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises pour une nouvelle ère).

Enfin, après un moment de recueillement silencieux et le dépôt d'une gerbe de fleur, la cérémonie s'est conclue par l'offrande d'un maloya-souvenance de la part de la troupe Lagarrigue.

Bureau de presse du PCR»



Dépôt de gerbe par Elie Hoarau, président du PCR, et Norbert Vincent, jeune membre de la direction de la Section communiste du Port.

Insultes et mensonges sous prétexte d'hommage à un disparu

Qui peut descendre aussi bas que le dernier édito de Jacques Tillier ?

Dans son éditorial de samedi, sous prétexte de rendre hommage à Albert Ramassamy, Jacques Tillier s'est lancé dans une violente attaque contre la mémoire de Paul Vergès et contre le PCR. Les vieilles ficelles de l'anti-communisme étaient de sortie, et elles n'ont pas changé depuis plus d'un demi-siècle. Devant un tel déferlement d'insultes et de mensonges, il est bien évident qu'aucun démocrate ne puisse descendre aussi bas pour y répondre.

In kozman pou la rout

« La pa solman kan i fé sho bèf la gran bézoin son ké »

Koméla dann désèrtin kartyé, bèf la pi. Dabor pars na pi sharète bèf an touléka lé rar konm korn lapin. Demoun na pi vash pou ède azot sirviv, konm dann tan lontan-vash té z'ot tirlir,... alor mi ansouvien bien bèf téi shass moush avèk son ké é sa téi ansèrv ali bien dann n'inport ékèl sézon. Sa sé lo sans prop mé lo sans figiré ? I vé dir sinplomman pou bann zantiyé demoun la bézoin son famiy an tou tan. La famiy sa I protèz. La famiy sé in garanti. Ou lé myé dann out famiy ké an déor la plipar d'tan. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Quand Palestiniennes et Israéliennes s'unissent pour la paix

Le documentaire 55' est à cette adresse :
[www.publicsenat.fr/emission/
 documentaires/les-guerrieres-de-la-paix-85087](http://www.publicsenat.fr/emission/documentaires/les-guerrieres-de-la-paix-85087)

On y découvre que, mis à part la chaîne Public-Sénat, jamais aucun média n'a accepté de parler de manière aussi longue et détaillée des initiatives de paix unissant populations d'Israël et de Palestine.

Pourquoi cette censure ? Dans l'intérêt de qui ? Et pourquoi les "grands médias" refusent-ils de parler de ces initiatives alors même que les femmes porteuses de ce mouvement parviennent aujourd'hui à obliger la Knesset à les accueillir ?

Cette semaine, l'une des réalisatrices de ce documentaire — Hanna Assouline, documentariste franco-marocaine — est venue le présenter. La salle était bondée d'une assistance, musulmane, israélienne, chrétienne, athée et, lors du débat, la question unanime était : pourquoi les grands médias s'ingénient-ils à ne pas relayer ce type d'information dont on voit bien qu'il s'agit d'une démarche de paix ?

Pour moi, la réponse ne se trouve pas dans l'allégation mille fois répétée : «le devoir de permettre à une religion persécutée d'être en sécurité dans un pays», il s'agit essentiellement de maintenir un abcès de fixation dans une région regorgeant de la source d'énergie indispensable au fonctionnement de l'économie mondiale. L'affrontement de deux des religions du Livre n'est que le prétexte émotionnel avancé pour présenter le conflit de la manière la plus manichéenne possible avec — selon qu'on est

pro-israélien ou pro-palestinien — les bons d'un côté et les méchants de l'autre. Or, ainsi que le démontre ce documentaire, les femmes d'Israël et les femmes de Palestine refusent cette présentation fallacieuse qui ne sert qu'à entretenir la guerre d'un côté comme de l'autre.

Cette guerre ne contrevient pas à la réalité de toutes les guerres : si nombre d'hommes y perdent la vie, quelques centaines d'hommes en vivent très bien, s'en servent pour asseoir leur pouvoir ... et, des deux côtés, les mères sont priées de s'accoutumer — par patriotisme — à vivre un deuil perpétuel.

Au bout du bout, depuis des millénaires, est-ce que les hommes, jaloux de n'avoir pas le pouvoir de donner la vie, ne s'ingénient-ils pas à trouver les moyens d'avoir le pouvoir de disposer à leur guise de toutes ces vies données par les femmes ?

Regardez, s'il vous plaît, ce documentaire. Même si le chemin à parcourir vers la paix est encore long, il donne l'espoir car ce documentaire prouve que les représentantes de ces deux peuples qu'on s'évertue à dresser l'un contre l'autre ont décidé de prendre en main leur destin et de construire un monde différent.

Et si vous doutez, pensez à l'Afrique du Sud. Les descendants des huguenots français installés en 1688, y ont opprimé, avec une constance et une brutalité sans limite, les africains. Et c'est pourtant dans ce pays déchiré par l'Apartheid que, le 27 avril 1994, Nelson Mandela est élu président.

Jean

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
 71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
 Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
 B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

11 novembre : commémoration des travailleurs engagés de La Réunion

Vibrant hommage à nos ancêtres migrants bâtisseurs du peuple réunionnais

Ce 11 novembre a eu lieu la commémoration de l'abolition de l'engagisme indien. Cet événement a permis de rendre hommage à l'ensemble des immigrés venus à La Réunion sous le régime de l'engagisme, quelle que soit leur origine géographique. Ils ont connu le passage par les lazarets de la Grande-Chaloupe, avant de participer à la création du peuple réunionnais.

Dans l'histoire de La Réunion, les lazarets de la Grande Chaloupe sont un lieu très importants. C'était en effet dans ce lieu qu'une quarantaine était imposée à toutes les personnes qui voulaient entrer à La Réunion. Cette situation a duré pendant des décennies au 19^e siècle et au début du 20^e. Or, pendant cette période, La Réunion était une terre d'immigration. Les besoins de l'agriculture et de l'industrie du sucre nécessitaient une main d'œuvre importante. Or depuis 1815, la traite était interdite, ce qui compliquait la tâche des esclavagistes qui cherchaient à remplacer les travailleurs exploités jusqu'à la mort dans les plantations.

Conséquence de l'industrie sucrière

Le développement de l'industrie sucrière à La Réunion a coïncidé avec l'arrivée de travailleurs immigrés qui étaient dorénavant considérés comme des êtres humains. Ils avaient le statut d'engagé, car ils avaient théoriquement signé un contrat de plusieurs années les liant à un propriétaire foncier. Comme la canne à sucre était une culture déjà développée en Inde, c'est donc vers ce pays que les recruteurs se sont dirigés. L'Inde était alors une colonie de la Grande-Bretagne. Mais les traite-



Une délégation du PCR comprenant notamment Elie Hoarau, président du PCR, et Gélita Hoarau, ancienne sénatrice, ont participé à cette journée.

ments subis par les travailleurs engagés étaient si durs, que la Grande-Bretagne a décidé de ne plus laisser la France recruter des travailleurs indiens. Cette décision entra en vigueur le 11 novembre 1882. Cette date marque donc l'abolition de l'engagisme indien. Elle est devenue une date commémorative dans le calendrier réunionnais. Mais elle ne concerne pas seulement un hommage rendu à de nombreux ancêtres de Réunionnais d'origine indienne.

En effet, les besoins de la société de plantation étaient si importants que des engagés sont venus d'autres pays, notamment de Ma-

dagascar, du Mozambique, d'autres pays d'Afrique ainsi que de la Chine.

Tous ces immigrés avaient un point commun : le passage par les lazarets de la Grande-Chaloupe, quarantaine imposée à chaque voyageur entrant à La Réunion.

Le 11 novembre est donc devenue la journée de commémoration des travailleurs engagés de La Réunion.

Religion et culture

Hier, cette journée a commencé



par une procession religieuse partant du lazaret pour se diriger vers la mer en passant sous les ponts du chemin de fer, de la première route du littoral et de la route actuelle. Des représentants de différentes cultures se sont succédé. Il y eut tout d'abord l'hommage de la Fédération tamoule de La Réunion, puis celui de la Fédération des associations chinoises de La Réunion, ensuite celui du CRAN, de Kafpab et de Miaro. Symboliquement, des fleurs ont été jetées dans la mer, là d'où sont venus les dizaines de milliers d'immigrés qui ont transité et parfois sont morts à la Grande-Chaloupe.

Puis un temps culturel a permis de 11 heures à 14 heures 30 de s'informer sur ce qu'était la vie de ses engagés au travers de différentes prises de parole, et de la

visite de stands d'exposition. Ce fut aussi l'occasion pour des élèves des collèges Jean Lafosse de Saint-Louis, Simon Lucas de l'Etang-Salé, Jules Solesse de Saint-Paul et Jean Albany de La Possession de présenter des carnets de voyage, un travail pédagogique qui s'inscrit dans une meilleure connaissance de l'histoire de La Réunion.

Lieu de passage obligé

Trop nombreux sont en effet les Réunionnais à ignorer qu'un de leurs ancêtres est passé par les lazarets de la Grande-Chaloupe. Un fait à mettre sur le compte d'un système qui ne cherche pas à faire des Réunionnais un peuple conscient de son histoire si singu-

lière.

Aussi aux côtés des travaux de réhabilitation de ces monuments historiques, c'est une autre tâche qui est nécessaire pour dire simplement aux Réunionnais d'où ils viennent. Et pour nombre d'entre eux, quelle que soit leur catégorie sociale ou leur origine culturelle, un point commun est incontestable : le passage d'au moins un de leurs ancêtres par les lazarets de la Grande-Chaloupe. C'est dans cette vallée ouverte seulement sur la mer qu'ils ont eu leur premier contact avec La Réunion. C'est dans ces camps que s'est construite une partie de l'identité du peuple réunionnais.

M.M.

Oté

La vi éstraordinèr in l'ansien prézidan l'Uruguay : la vi Pépé Mujica-morso niméro1

Néna lontan mi vé parl in moun konmsa mé moin téi gingn pa lokazyon pou vréman. Zordi mi gingn lokazyon pars Didier Robert prézidan konsèy réjyonal la déside fé fortune rouvèrtman é dovan toulmoun, san ont, avèk larzan piblik konm zot i koné. Ala mi adrèss ali lo bonzour José Mujica, in l'ansien prézidan in péi l'amérik di sid i apèl l'URUGUAY. Mi anvoye sa pou li an souvnans tousa bann moun na poin sink san éro par moi pou zot viv, pou tousa d'moun la fin di moi i komans avan lo kinz.

Ala in promyé parol gran mésyé-la :

« Mi doi dir moin lé ingra. Mi dovré kroir Bondyé pars moin la pass dann tout difikilté. Zordi moin lé ankor vivan vi k'moin la fine dépass lo laz katrovin z'ané. ». Ala sak José téi déklar in zournalis dann tan li lété prézidan la républik l'uruguay dann son kaz néna zis 45 mète karé, lo mir tash-tashé, pa tro loin la kapital Montevideo.

Mésyé-la lé koni par son bann diskour kont la sosyéété la konsomasyon épi pars li la otoriz plant zamal pou ansèrv konm médikaman. Li la otoriz lo maryaz rant moun mèm sèks épi la prokréasyon. Avèk li lo péi néna bann loi sosyal an parmi sak lé plis évolyé dsi la tèr. Li la fé donn lotorizasyon pou bann demoun avorté é sa la fé in bèl dézord dann in péi demoun i pratik la rolizyon katolik..

Lo prézidan lo pli pov ké l'avé.

Kan lo pèp la mète ali prézidan li la desid kontinyé viv dann son fèrm é li la pa vouli alé viv dann lo palé lo prézidan. Li la gard dis pour san son salèr pou li, é li la done katrovindis pour san bann z'asosyasyon pou amenn bann nouvo projé sosyal..A té soué mésyé Didier !.

Névan dann l'izolman dsi katorz zané la prizon.

Lo prézidan i rogard toultan an dirékasyon l'avnir ; li l'ansien gériyéro, lo tupamaro, é l'ansien prizonyé la pass katorz zané dann la prizon épi nèf z'ané dann l'izolman. Li téi di : «Mi pans dann mon gouvèrnman nou la toultan vèye la fason bann jenn i manifès z'ot zidé». Aprés li té i di ankor : zot la vi bann kandida pou zéléksyon prézidansyèl i mète pa kravate mé rapèl azot bien lo promyé dépitè la pa mète kravate sé moin.

Pépé mujica la akèye an om lib plizyèr prizonyé la baz amèrikène Guantanamo (Cuba) épi li la akèye galman plizyèr migran La syrie, sirtou in bann zanfàn-mèm si bonpé zéléktèr téi konpran pa sa !

La pankor fini

Justin